



Wolfberger

Le numérique au service de la traçabilité

La coopérative Wolfberger a profité du confinement pour déployer un nouveau logiciel, Lavilog, auprès d'une partie de ses adhérents. Outre la cartographie du parcellaire, ce nouvel outil leur permet d'enregistrer avec précision toutes leurs interventions culturales.

Mettre à profit les technologies numériques pour être plus performant et s'engager plus avant dans la transition agroécologique : c'est dans cet esprit que Wolfberger a déployé un nouvel outil, le logiciel Lavilog, développé par la société girondine Lamouroux. 120 de ses adhérents ont commencé à l'utiliser et dès l'an prochain, la coopérative espère y rallier 100 adhérents supplémentaires. Ce logiciel de pilotage et de traçabilité est basé sur une cartographie du vignoble. « Il était intéressant d'avoir une cartographie précise des parcelles de nos adhérents, de pouvoir la mettre à jour en fonction des plantations et des arrachages », explique Michaël Farny, technicien viticole chez Wolfberger. Le nouveau logiciel permet à la cave d'avoir cette connaissance très fine et actualisée du parcellaire. L'adhérent, de son côté, a accès à tout moment à la carte de ses parcelles depuis son ordinateur ou son smartphone. Mais ce n'est pas l'unique intérêt du logiciel Lavilog, apparu sur le marché il y a une dizaine d'années. Il permet également d'assurer la traçabilité des différentes opérations culturales

réalisées sur les parcelles. « Dès que le viticulteur enregistre une intervention, cette donnée nous est remontée instantanément. On peut revenir sur l'historique de la parcelle, savoir quelles interventions ont été réalisées, avec quels produits, quels engrais, s'il y a eu une analyse de sol... Cela nous fait gagner énormément de temps et nous permet d'avoir des données fiables dans le temps en vue d'affiner les conseils en termes de viticulture apportés par la cave », souligne Michaël Farny.

Faciliter la transition agroécologique

Résolument engagé dans la transition agroécologique (lire notre édition du 2 octobre, en page 21), Wolfberger va pouvoir ainsi plus facilement atteindre les objectifs environnementaux qu'elle s'est fixés : grâce au nouveau logiciel, la coopérative connaîtra, par exemple, quelles sont les surfaces de vignes désherbées mécaniquement et chimiquement. Elle disposera des bilans azotés par exploitation et pourra adapter les conseils de fertilisation pour que celle-ci ne dépasse



Le nouveau logiciel permet à la cave d'avoir une connaissance très fine et actualisée du parcellaire des adhérents, explique Michaël Farny, technicien viticole chez Wolfberger. © Florence Péry

pas les besoins de la vigne. Elle pourra répertorier les infrastructures agroécologiques nécessaires à l'obtention de la certification HVE

(haute valeur environnementale) afin d'atteindre 75% des surfaces certifiées début 2021. Elle aura encore la possibilité, grâce à l'enregistrement des traitements phytosanitaires, de vérifier que « toutes les interventions sont en concordance » et de prouver que ses engagements pour limiter les CMR (produits cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques) sont effectifs. Le logiciel choisi va beaucoup plus loin que d'autres outils puisqu'il permet au viticulteur de gérer son parcellaire. De nombreux paramétrages ont été réalisés dans cet objectif. « En fonction de ses choix, le viticulteur peut insérer de nouvelles interventions, le nombre d'interventions, les résultats d'une analyse de sol, rentrer ses observations concernant les maladies », explique Michaël Farny. L'utilisateur a accès à différents onglets qui, une fois sélectionnés, débouchent sur une arborescence préremplie. Il lui suffit le plus souvent d'ajouter la date correspondant à l'intervention réalisée. Dans le cas des traitements phytosanitaires, le logiciel le renseigne également sur les doses, les délais avant récolte et les distances à respecter par rapport aux cours d'eau et bientôt par rapport aux habitations.

Ergonomique et performant à la fois

Avant d'adopter Lavilog, les adhérents utilisaient un autre outil d'enregistrement, Gismap. « C'était déjà un bel outil pour l'époque mais il commençait à devenir un peu obsolète et il n'y avait pas de carte, donc le viticulteur ne pouvait pas visualiser son parcellaire. » Le choix du nouveau logiciel s'est fait dans la concertation : un groupe de viticulteurs a été spécialement réuni pour cette occasion, avec pour mission de faire un choix parmi différents logiciels. « Il fallait un outil qui plaise aux viticulteurs et qui soit performant pour la cave. Nous

avons essayé de concilier les deux », indique Michaël Farny. Les adhérents ont particulièrement apprécié l'ergonomie de Lavilog et la possibilité qu'offre le logiciel d'enregistrer un grand nombre d'opérations, ce que demandaient particulièrement les grosses exploitations.

Autre contrainte à prendre en compte : la compatibilité avec le logiciel administratif. Les adhérents de Wolfberger utilisent en effet un logiciel spécifique pour procéder à la déclaration de récolte et à différentes tâches administratives de façon simplifiée. Il était nécessaire de pouvoir lier le parcellaire et l'administratif, pour pouvoir assurer la mise à jour des deux logiciels en une fois. Cet aspect a nécessité une étroite concertation entre les services viticulture, informatique et adhérents de la cave.

Un tutoriel et des formations ont été mis en place par le technicien Thomas Chu Sin Chung en charge de son déploiement pour permettre aux viticulteurs de s'approprier le nouveau logiciel. Pour les 120 adhérents déjà familiers de Gismap qui ont été équipés en premier, l'utilisation de Lavilog ne semble pas poser de problèmes. En le déployant l'an prochain auprès de 100 viticulteurs supplémentaires, Wolfberger entend « couvrir la totalité des exploitations qui ont des besoins de traçabilité ». Les autres adhérents bénéficieront d'un contrat d'entraide, par lequel un parrain procédera aux enregistrements pour le compte de son filleul, comme c'était déjà le cas avec Gismap.

Un aller-retour permanent

Depuis le déploiement de Lavilog, la coopérative est à l'écoute des retours formulés par les utilisateurs. « Nous avons eu des demandes de retouche sur le parcellaire, d'ajouts de certains produits. Un adhérent nous a par exemple demandé de pouvoir ajouter la tisane d'osier dans les traitements. C'est un aller-retour permanent afin de paramétrer ce qui peut être utile aux utilisateurs », indique Michaël Farny. Dès que la situation sanitaire le permettra, la coopérative envisage d'organiser une journée de retour sur le logiciel afin de trouver une solution aux éventuelles difficultés rencontrées. Les utilisateurs de Lavilog devraient aussi pouvoir bénéficier très bientôt d'une application de gestion électronique des documents qui leur permettra de numériser et de transmettre à la cave un certain nombre de documents, comme les déclarations de récolte et les certificats HVE (haute valeur environnementale). Grâce à l'application, ces documents seront archivés et consultables à tout moment par le vigneron. Le déploiement de cette application est prévu pour 2021, après une phase d'essai. Chez Wolfberger, l'heure du « zéro papier » est arrivée.

Florence Péry



LA GAMME D'AGRICULTURE DE PRÉCISION

5 écrans, 5 solutions de guidage et 4 signaux de correction dont plm connect rtk



ACCÉDEZ À LA PRÉCISION ABSOLUE AVEC LA GAMME PLM



DÉCOUVREZ NOS OFFRES SUR MESURE

CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE



Ensemble, cultivons l'Excellence

67250 HOFFEN - 03 88 05 68 00
67520 MARLENHEIM - 03 88 04 78 70
67650 DAMBACH LA VILLE - 03 88 85 09 23



Ensemble, cultivons l'Excellence

Zone d'activité
57930 FENETRANGE - 03 87 07 03 74